

Symposium du Congrès 2026 de la FIAF

Lundi 27 et mardi 28 avril 2026

Cinémathèque marocaine, Rabat, Maroc

Appel à communications

« Réimaginer la mémoire cinématographique africaine et arabe : méthodologies, collaborations, restitutions et dialogues »

En février 2025 a eu lieu l'inauguration de la nouvelle [Cinémathèque marocaine](#), avec des statuts et missions patrimoniales renforcés, et un lieu rénové et désormais ouvert au public, après de longues années de travail assidu consacré à la sauvegarde, à la restauration et à la valorisation des archives cinématographiques de notre pays. Cet acte fondateur inscrit le Maroc dans une dynamique de mémoire partagée et donne tout son sens à l'accueil d'un symposium de la FIAF consacré au patrimoine cinématographique africain et arabe à Rabat. Les cinémas d'Afrique et du monde arabe sont historiquement liés et confrontés aux mêmes questions liées à leur préservation et leur valorisation. C'est pourquoi nous proposons pour ce symposium une thématique qui concerne à la fois la situation des pays africains et du monde arabe, d'autant plus que le Maroc incarne pleinement ces deux identités.

En 2026, les [Journées cinématographiques de Carthage](#) (JCC), premier festival africain et arabe, célèbreront leur 60e anniversaire, tandis que leur « frère jumeau », le [Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou](#) (FESPACO), créé en 1969, tiendra sa 30e édition en 2027. Mais les fondateurs illustres de ces festivals, qui ont jeté les bases d'une mémoire cinématographique panafricaine – Ousmane Sembène, Tahar Cheriaa, Lionel Ngakane, Oumarou Ganda, Gadalla Gubara, Tewfik Saleh, Med Hondo, Mamadou Djim Kola, Ahmed Bouanani, Souleymane Cissé et Omar Amiralay, ainsi que les pionnières Sarah Maldoror, Atteyat Al-Abnoudy et Safi Faye – ne sont plus parmi nous. Le patrimoine cinématographique africain et arabe, qui comprend aujourd'hui des milliers d'œuvres, a plus que jamais besoin d'une attention mondiale accrue afin d'être mieux sauvegardé, restauré et mis en valeur pour l'humanité tout entière. C'est pourquoi des actions urgentes et concrètes sont nécessaires pour préserver cette partie

essentielle de la mémoire cinématographique universelle et élargir un canon encore largement dominé par d'autres traditions.

Les cinémas africains et arabes comptent parmi les plus divers et les plus inventifs du monde, couvrant aussi bien les formes expérimentales que populaires, portées par de nombreuses cultures, diasporas et pays. Au cours de la dernière décennie, de nombreuses initiatives liées aux archives ont émergé dans la région, menées par des professionnels locaux qui, malgré des conditions précaires, ont su construire des communautés de pratique résilientes et développer des modèles durables, enracinés dans leurs contextes régionaux, pour la préservation du cinéma en Afrique et dans le monde arabe.

Pourtant, le patrimoine cinématographique africain et arabe demeure l'un des moins bien préservés, diffusés, montrés et financés, pour des raisons indissociables de décennies de colonialisme et de pratiques néocoloniales. Ce symposium vise à aborder et à corriger ces déséquilibres historiques en ouvrant un dialogue avec les praticiens, archivistes, chercheurs et historiens travaillant en Afrique et dans le monde arabe, dans un esprit de réciprocité qui encourage la communauté FIAF à partager, écouter et apprendre. Le symposium invite à imaginer collectivement l'avenir de la mémoire cinématographique africaine et arabe, pour atteindre de nouveaux horizons et en faire un élément central de la mission de la communauté FIAF.

Le symposium sera l'occasion de discuter d'approches pratiques sur des thèmes tels que la sensibilisation du public, la restitution du patrimoine, les infrastructures d'archivage et leur durabilité, tout en laissant place à une réflexion sur le rôle de la diaspora, l'accès au financement, l'historiographie et l'éducation. Il permettra de faire le point sur l'état des entités et initiatives existantes et d'examiner les défis et les opportunités liés à la gestion, la conservation, la localisation et les questions éthiques. Il abordera également des thèmes liés à l'héritage juridique et moral des pionniers du cinéma africain et arabe, à la présentation et à la restauration de leur patrimoine, et à la manière dont la communauté FIAF pourrait faciliter et s'enrichir d'une plus grande participation des archives africaines et arabes, œuvrant ainsi à un meilleur équilibre et tentant de surmonter les inégalités structurelles existantes.

La protection du patrimoine n'est pas possible sans penser à ceux qui l'ont créé. Le Comité scientifique souhaite souligner que cet appel à contributions intervient dans un contexte marqué par une violence et des troubles importants qui affectent directement la vie de millions de personnes dans diverses régions d'Afrique et du monde arabe. Ces réalités, tant dans le présent que dans le passé, ne détruisent pas seulement des existences : elles menacent aussi la mémoire, le patrimoine et le droit des communautés à raconter leur propre histoire. Dans ce contexte, la préservation des films devient un acte de résistance contre l'effacement, un geste pour maintenir vivantes des voix en danger de disparition. Avec cet appel, nous affirmons notre solidarité avec celles et ceux qui luttent pour protéger leur vie, leur culture et leurs

archives, et nous espérons que notre communauté saura mettre en commun savoirs, ressources et pratiques pour renforcer ces efforts.

Les questions suivantes sont proposées par le Comité scientifique comme points de départ à la discussion :

- Quel est l'état du patrimoine cinématographique et des institutions chargées de sa préservation sur le continent africain ?
- Quels sont les exemples d'archives et de projets d'archivage qui existent dans les pays africains et arabes, tant publics que privés ?
- Quels types de projets et de collaborations sont actuellement en cours, tant au niveau régional que transcontinental ?
- Comment pouvons-nous soutenir les activités en cours visant à préserver le patrimoine cinématographique ?
- Comment convaincre les parties prenantes d'investir financièrement dans la préservation et la promotion du patrimoine cinématographique africain et arabe ?
- Comment pouvons-nous soutenir les institutions et les initiatives qui travaillent avec des archives fragiles ?
- Comment pouvons-nous imaginer l'avenir des pratiques d'archivage durables tout en tirant les leçons critiques de plusieurs décennies de théorie et de pratique, en réfléchissant et en reconnaissant la diversité, l'inégalité des ressources et l'inclusion ?
- Comment pouvons-nous partager systématiquement les informations disponibles et les informations permettant de localiser le patrimoine cinématographique africain (déplacé vers des pays et des archives non africains) et d'informer la communauté sur les projets en cours ?
- Comment soutenir la diffusion du patrimoine cinématographique africain et arabe à l'échelle locale, régionale et transcontinentale ?

L'intention est que ce symposium soit un véritable moment de transformation active, pour la communauté FIAF et pour l'avenir de la mémoire cinématographique africaine et arabe.

Les propositions sont sollicitées sur les thèmes suivants, sans toutefois s'y limiter :

- Archiver malgré tout : défis liés aux ressources et idées issues d'un travail avec des ressources limitées ou des structures fragiles

fiaf

الخزانة السينمائية المغربية
CINÉMA
THÉQUE
MAROCAINE

- Défis climatiques
- Collaborations sur le continent africain et liens avec le monde arabe
- Colonialité/questions liées à la colonisation
- Conservation et éducation du patrimoine cinématographique en Afrique et dans les pays arabes
- Historiographie cinématographique en Afrique et dans les pays arabes
- Technologie cinématographique dans la région (laboratoires, etc.), cartographie des professionnels
- Modèles innovants de formation et d'éducation aux archives cinématographiques
- Propriété intellectuelle et infrastructure juridique pour la préservation des films africains et arabes
- Échange intergénérationnel de connaissances en Afrique et dans le monde arabe / accès à la mémoire cinématographique et à la préservation
- Problèmes liés aux différences territoriales/propriétés nationales
- Rendre visible le patrimoine africain grâce à des méthodes de travail archivistiques (par exemple, catalogage, programmation)
- Méthodes pour lutter contre la « fuite des cerveaux » et la « fuite du patrimoine » résultant des migrations de personnes et de films hors d'Afrique et des pays arabes vers les pays du Nord
- Questions financières : financement de la préservation des films
- Défis politiques ou sécuritaires pour la viabilité institutionnelle
- Propositions visant à améliorer la gouvernance afin de protéger la fragilité des initiatives archivistiques
- Reconstitution et restauration de films disponibles en plusieurs versions
- La restitution dans la pratique
- Restauration et collaboration avec les cinéastes et leurs ayants droit
- Patrimoine commun (au sein du continent, dans le contexte de la diaspora, etc.)
- Normes durables en matière de pratiques d'archivage
- Transmission et disponibilité : du patrimoine archivistique au cinéma contemporain en Afrique et le monde arabe

- Transparence et accessibilité des informations relatives au patrimoine cinématographique

Le comité scientifique vous invite à lui faire part de vos suggestions concernant les formats de présentation suivants :

- Contributions individuelles

Les contributions individuelles (articles, présentations, etc.) doivent durer entre 15 et 20 minutes (y compris les extraits), dans le strict respect des limites de temps. Chaque contributeur partagera une session avec un maximum de trois autres propositions, avec une place pour la discussion collective. Pour proposer une contribution individuelle, veuillez nous envoyer un résumé de 300 mots maximum, accompagné d'une brève biographie professionnelle.

- Panels préétablis (tables rondes ou autres formats)

Les panels préétablis doivent durer 90 minutes (discussion comprise). Pour les panels, veuillez fournir des informations détaillées sur les intervenants et les institutions représentées, ainsi qu'un résumé de 300 mots maximum. Si possible, veuillez également suggérer les noms des modérateurs que vous préférez. Nous vous invitons à envisager d'inviter des partenaires et des collègues extérieurs à la FIAF.

- Présentations par affiches / Lightning Talk (présentation courte, de 5 à 7 minutes, d'un projet ou d'un cas)

Brèves présentations individuelles de 5 à 7 minutes visant à attirer l'attention sur des projets en cours, dans le but de faciliter de futures collaborations. La priorité sera donnée aux projets consacrés à la mémoire cinématographique africaine et arabe, y compris celle de la diaspora.

- Les autres formats non mentionnés ci-dessus sont les bienvenus.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leurs propositions via e-mail à l'adresse 2026symposium@fiagnet.org avant le 14 décembre 2025. La proposition doit inclure le nom complet, l'institution (le cas échéant) et une brève biographie professionnelle du/des intervenant(s), ainsi qu'un résumé de la présentation ou du panel proposé. Le comité scientifique du symposium annoncera la sélection finale des articles le 26 janvier 2026.

Les présentations peuvent être faites dans l'une des trois langues officielles de la FIAF (anglais, français, espagnol). Veuillez soumettre votre proposition dans l'une de ces trois langues et indiquer clairement la langue de la contribution proposée. Nous encourageons particulièrement les propositions émanant de personnes travaillant en

Afrique et dans les pays arabes. Les personnes extérieures au réseau FIAF sont également invitées à participer.

Les collègues de la communauté FIAF faisant une présentation au symposium pourront demander une aide financière au Fonds Christian Dimitriu pour couvrir une partie de leurs frais de déplacement et d'hébergement. Il se peut qu'une aide financière puisse également être accordée à d'autres intervenant.e.s n'appartenant pas au réseau FIAF, en particulier ceux et celles venant d'Afrique et du monde arabe.

Membres du comité scientifique :

Cecilia Cenciarelli, Fondazione Cineteca di Bologna (Bologne)

Mohamed Challouf, Association Ciné-Sud Patrimoine (Hergla)

Tamer El Said, Cimatheque - Alternative Film Center (Cairo)

Narjiss Nejjar, Fondation Cinémathèque Marocaine (Rabat)

Arike Oke, British Film Institute (London)

Stefanie Schulte Strathaus, Arsenal – Institut für Film und Videokunst (Berlin)

Léonce Tira, Cinémathèque Africaine de Ouagadougou - FESPACO (Ouagadougou)

Coordination : Lisabona Rahman

Pour toute question ou commentaire, veuillez contacter le comité à l'adresse suivante : 2026symposium@fiafnet.org